

Chant d'entrée : (B 127)

3. Tu n'aimes ni l'or ni l'argent, tu n'as ni table ni maison.
Tu vas sans armes ni bâton, tu aimes les jeux des enfants.

**ET PUIS, ET PUIS TU MARCHES SUR LA MER, TU CHANGES L'EAU EN VIN
TU MULTIPLIES LES PAINS, TU METS TOUT A L'ENVERS !**

5. Tu viens t'asseoir chez les pêcheurs,
ta place est avec les petits.
Pour toi le riche est démuné,
pour toi tout homme est un Seigneur.

6. Les pauvres s'approchent de toi,
tu touches les plaies du lépreux.
Tu dis ce que tu sais de Dieu,
tu n'as pour cela qu'une croix !

Prière pénitentielle : (C 84) **Seigneur prends pitié de ton peuple, Seigneur prends pitié.**

1. Comme on dissipe une fumée, dissipe rancunes et jalousies.
2. Comme fond la cire en face du feu, que fondent les colères et les refus.
3. Comme les rebelles s'en vont aux lieux arides, que fuient loin des cœurs, injustices, violences.

Livre de Qohélet

1,2...2,23

Un sage du 3^{ème} siècle avant Jésus Christ réfléchit sur ce qui vaut la peine dans la vie. C'est, dit-il, ce qui reste à la fin qui nous indique la valeur réelle de tout bien.

Vanité des vanités, disait l'Ecclésiaste.
Vanité des vanités, tout est vanité !
Un homme s'est donné de la peine; il était avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine.

Cela aussi est vanité, c'est un scandale.
En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?

Tous les jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela encore est vanité.

Psaume 89

Avec le psalmiste, reconnaissons la fragilité de l'existence humaine. Avec lui, confions-nous à l'amour du Seigneur, notre seul refuge, notre seule sécurité.



D'âge en â - ge, Sei - gneur, tu as é - té no - tre re - fu - ge.

*Tu fais retourner l'homme à la poussière;
tu as dit: "Retournez, fils d'Adam !"
A tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va,
une heure dans la nuit.*

*Tu les as balayés: ce n'est qu'un songe;
dès le matin, c'est une herbe changeante;
elle fleurit le matin, elle change;
le soir, elle est fanée, desséchée.*

*Apprends-nous la vraie mesure de nos jours:
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.*

*Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours
dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous
la douceur du Seigneur notre Dieu.
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.*

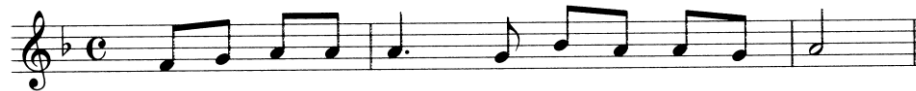


Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

12, 13-21

Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? » Puis, s'adressant à la foule : « Gardez-vous bien de toute âpreté au gain; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? je ne sais pas où mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire: je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou: cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Prière universelle :



[J.G. • MNA] Con - duis-nous, Sei - gneur, aux sour - ces de la vie !

Ton Église, Seigneur,
est dépositaire du trésor de ta Parole.
Garde-la fidèle à sa mission d'évangélisation,
nous t'en prions.

Notre monde, Seigneur, a besoin de sagesse.
Inspire aux dirigeants de tous les peuples
la grandeur du service et de la justice,
nous t'en prions.

Les malades, les blessés, vivent un été difficile.
Redis-leur, Seigneur, ta présence et ta tendresse,
nous t'en prions.

Rassemblés en ton nom, Seigneur,
nous sommes revenus à la Source.
Rassasie-nous de ta propre vie,
redis-nous l'essentiel, nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

ton engagement pour ton Père

a été jusqu'au bout :

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

**Sanctus : (C 84) Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle; Dieu de vérité !
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !
Béni soit celui qui vient au nom du Père juste et saint.**

Hosanna, Hosanna, dans toutes les nations ! Hosanna, Hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : (C 84)

Proclamons le mystère de la Foi !

Gloire à Toi qui étais mort ! Gloire à Toi qui es vivant ! Notre sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !

Agneau de Dieu (C 84) Agneau de Dieu prends pitié de nous, Agneau de Dieu, donnes-nous la paix.

1. Agneau de Dieu, Agneau frappé devant les juges, tu es le seul berger des foules.
2. Agneau de Dieu, Agneau jeté hors de la ville tu ouvres à tous la cité sainte.
4. Agneau de Dieu, Agneau monté auprès du Père tu donnes la parole aux hommes.

Chant de communion : (D 242) **Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs ! Vous ne serez plus jamais seuls : je vous donne ma vie.**

1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous, qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu, mon Père, ainsi je vous ai aimés. Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !
2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit. Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit. Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !

Si vous êtes vieux, usé, las, déprimé, sans goût et sans vigueur, malade sans espoir de guérir, blessé dans votre chair, dans votre âme, quelle autre issue que l'amertume ou la glissade vers le néant ?

Mais il se rencontre des gens ainsi navrés, et qui pourtant sont paix et joie, pour eux-mêmes et pour d'autres. Comment font-ils ? Quelle source ont-ils découverte qui donne cette eau pure ? Non pas dans un fracas de cataracte ou dans l'énormité de l'Amazone, mais comme le mince filet que donne la fontaine, si précieuse à la soif.

Ils ont quitté notre prison commune. Ils ont laissé leur bagage à la consigne d'une gare d'où le train ne part jamais. Ils sont la frugalité même : l'envie avide les a quittés. Ils sont si pauvres que leur parole ou leur sourire est un trésor. Mystérieusement, ils aiment la vie. Ils l'aiment par-delà ce que nous avons fait de nos vies, comme le don, cette présence que la mort même ne détruit pas. Ils sont déjà sur l'autre rive du fleuve éternité.

Quelle grandeur ! Quelle beauté !